

RENCONTRES DE VISU

4,5 et 6 juin 2015 – Lyon – Entrées gratuites

Il y a un distinguo que la langue allemande possède entre la « Kultur » et la « Bildung » qui pourrait être éventuellement mobilisé pour comprendre le projet « De Visu ». La « Kultur » signifie la civilisation, la globalité d'une culture singulière mais communautaire, c'est la forme que prend l'inconscient collectif, les grands esprits devenus habitudes. La « Bildung », à l'inverse, c'est la formation de cette même « Kultur », l'éducation, l'art en mouvement dans un esprit singulier, c'est un fait intellectuel propre qui émerge chez un individu et qui pourrait devenir, pourquoi pas ?, l'essence même de l'Esprit de la Nation, « Kultur ».

De son côté, la société contemporaine s'est constituée en se déstructurant sous la forme d'îlots indépendants les uns des autres qui, tous, ont à dire sur notre civilisation.

Réfléchir aux zones « interstitielles » artistiques, presque minoritaires au sens où elles regroupent un petit nombre d'individus, activistes, artistes, comme le fait « De Visu », c'est réfléchir à des espaces d'avant-garde qui feront la civilisation de demain ; c'est tenter de comprendre comment naît le renouveau en art, le renouveau de la Culture, la « Bildung » en action, dans sa métamorphose discrète de la « Kultur ».

L'art se nourrit du progrès, du progrès civilisationnel, technologique, humain, social, sociétal et j'en passe. Et vice versa ?

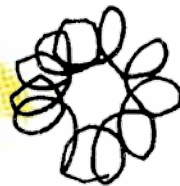
Maxime Paillot

Nous vous invitons à la sortie du livre « De Visu, lieux d'expérimentations des arts plastiques » qui part à la découverte de territoires artistiques hors normes. Durant trois jours, une exposition collective, des performances et des discussions auront lieu autour de l'édition de cet ouvrage réunissant des artistes et faiseurs d'art venus de France et de Belgique. Des visites d'ateliers sont également prévues en présence des artistes qui les habitent.

Durant ces rencontres, nous explorerons les pistes empruntées par plusieurs collectifs d'artistes dont le travail porte sur l'image. Leurs questionnements, leurs modes de fonctionnement et leurs pratiques mêlent de nombreuses problématiques, qu'elles soient éducatives, politiques, sociales ou urbaines. Nous penserons, discuterons et réfléchirons à ces espaces intermédiaires, ces formes hybrides, qui sont des maillons nécessaires à l'épanouissement d'une cité.

JEUDI 4 JUIN

Aux ateliers Sumo, 3 passage Gonin, 69001 Lyon



À partir de 18h00 : Vernissage de «Jonction Spaghetti»

Une exposition collective de Benjamin Collet, Baptiste Croze, Lisa Duroux, Marc Etienne, Anne Renaud, Antoine Sylvain.

La «spaghetti junction» désigne un entrelacement complexe de bretelles routières, situé à l'intérieur ou à proximité des grandes métropoles. Vu de haut, cet amas de lignes ressemble à un plat de nouilles fines et allongées qui s'entrecroisent entre elles. Les artistes résidents de Sumo réunissent le temps d'une exposition leurs productions qui évoquent, questionnent, jouent la notion de ligne serpentine. Sculptures, dessins, collages, peintures se louvoieront dans l'espace de l'atelier.



19H30 : Présentation du livre «De visu» (éditions La Passe du Vent)
Paroles, buffet et allégresse

À partir de 21H : Performances de Insulaire

Avec Chloé Bonnard, Elise Bonnard et Nico poisson
Encre, ombres, saz et poésie



VENDREDI 5 JUIN

Aux Subsistances, 8 bis quai St Vincent, 69001 Lyon

A partir de 09H00 :

Tables rondes et discussions autour d'espaces d'expérimentations des arts plastiques, en présence de faiseurs et agenceurs d'art venus de France et de Belgique

De 09H30 à 10H00 :

Présentation du livre «De visu» et de ses enjeux

Par Benoît Guillemont, conseiller action culturelle à la direction régionale des affaires culturelles Rhône Alpes

De 10H à 12H30 :

De la création d'espaces intermédiaires artistiques

Il est parfois nécessaire de créer les lieux qui permettent de fabriquer et de montrer de l'art. Depuis quelques décennies, des artistes se regroupent afin de s'approprier de tels lieux; des ateliers se transforment en centres d'art ou en galeries. Aujourd'hui, pourquoi choisir de diffuser soi-même lorsque l'on est artiste ? Quelles circulations cela engendre-t-il ? Les réseaux parallèles artistiques auraient-ils une place prépondérante dans la culture contemporaine ? Nous partirons des expériences de nos invités qui, de différentes manières, ont construit de tels possibles.

Les intervenants sont des personnes actives dans des espaces d'expérimentations artistiques présents dans l'ouvrage « De visu ».

De 12H30 à 14H30 :

Pique-nique, discussions informelles et détente sur les quais de Saône

Pensez à amener votre pique-nique.



De 14H30 à 16H :

De l'importance du plaisir dans le travail

Si l'argent est une force, la création et le partage en sont d'autres. En 2013, beaucoup de choses changent pour les membres piliers du Projet Nadine qui officient à Bruxelles : ils perdent leur statut de « Kunstenwerkplaat » (Laboratoire de Recherches Artistiques) et les subventions qui vont avec. Comment renouer avec le plaisir et l'envie de faire lorsque l'argent ne rentre plus dans les caisses ?

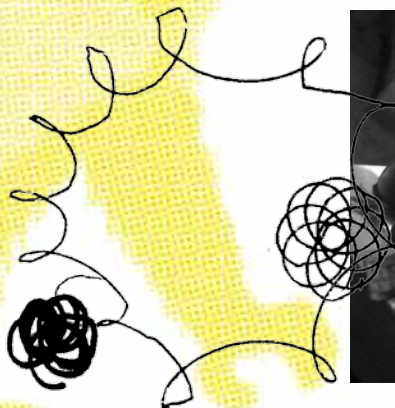
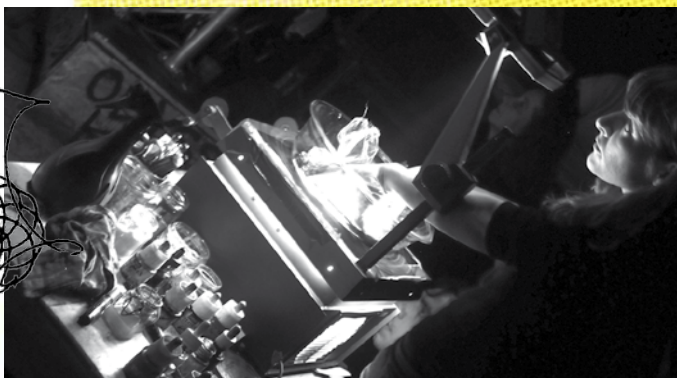
Pacôme Beru et Loes Jacobs, membres du projet Nadine (Bruxelles) échangeront autour de cette expérience.

De 16H à 17H30 :

« Artiste en résidence ou en vacances ? »

La recherche artistique de Natacha Sansoz porte, entre autres sujets, sur la question du travail et notamment celui de l'artiste plasticien. Elle interroge le statut de l'artiste, sa condition ainsi que la manière dont cette profession est appréhendée en fonction des cultures et des points de vue. Elle véhicule la notion de « métier d'artiste » dans l'affirmation de sa place.

Depuis Montréal, où elle travaille autour de ce thème, Natacha Sansoz nous présentera les avancées de ses réflexions. Pantxo Desbordes, collaborateur associé de Natacha et membre de l'AIAA (Roquefort des Landes) interviendra lui aussi autour du travail de l'artiste.



SAMEDI 6 JUIN

À 09H30 et 11H15

Visites d'espaces d'expérimentations des arts plastiques à Lyon et alentours, discussions avec les habitants des lieux

Ces visites sont accessibles sur pré-inscription : rencontres.devisu@gmail.com car le nombre de places est limité. Merci de nous indiquer le lieu que vous souhaitez découvrir et l'horaire que vous choisirez. Deux visites sont envisageables dans la matinée.

>> Les ateliers Sumo <<

Une ancienne fabrique de jouets

Les ateliers Sumo sont des ateliers et des espaces de vie regroupant une quinzaine d'artistes, musiciens et plasticiens. Le lieu accueille aussi une radio et un label. Y sont parfois organisés expositions, brocantes et concerts.

4, passage Gonin, 69001 Lyon

>> La friche Lamartine <<

Une ancienne usine de bonneterie

La friche Lamartine est un site de production artistique de 3500m2 comprenant une cinquantaine d'espaces attribués à des artistes qui expérimentent, parallèlement à leurs propres productions artistiques, la construction d'un vivre ensemble.

28 rue Lamartine, 69003 Lyon

>> L'œil de Bœuf <<

Un ancien local d'informatique

L'œil de bœuf est une association dont l'activité s'articule autour de la production, l'exposition et la diffusion d'art. C'est un lieu d'échanges qui ouvre ses portes aux jeunes artistes en leur proposant un espace dédié à l'exposition.

2 rue René Leynaud, 69001 Lyon

>> L'atelier des Editions à Mort et de Gabriel Aubert <<

Un ancien atelier d'ébénisterie

L'atelier regroupe un collectif de trois artistes plasticiens qui travaillent notamment autour du multiple : espace de reliure, laboratoire de développement de photographies argentiques, studio de design papier, atelier de sérigraphie. Un espace dédié à la peinture est également en place.

4 rue de la Convention, 69600 Oullins

À 12H45

Déjeuner au Stamtich, malicettes et petits plats alsaciens

Sur réservation, le nombre de places est limité : rencontres.devisu@gmail.com

2 avenue Berthelot, 69007 Lyon

